

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 juin 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION
concernant l'affaire Paul Rusesabagina

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. **Samuel COGOLATI**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif de l'auteure de la proposition de résolution	3
II. Discussion générale	10
III. Discussion et votes des considérants et points du dispositif.....	14

Voir:

Doc 55 **1842/ (2020/2021):**

- 001: Proposition de résolution de Mme Van Hoof.
- 002: Amendements.

Voir aussi:

- 004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 juni 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE
betreffende de zaak van Paul Rusesabagina

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Samuel COGOLATI**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting door de indienster van het voorstel van resolutie.....	3
II. Algemene bespreking.....	10
III. Bespreking van en stemming over de consideransen en de verzoeken	14

Zie:

Doc 55 **1842/ (2020/2021):**

- 001: Voorstel van resolutie van mevrouw Van Hoof.
- 002: Amendementen.

Zie ook:

- 004: Tekst aangenomen door de commissie.

04900

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR	Michel De Maege, Katrin Jadin
CD&V	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedele Liekens
Vooruit	Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Koen Metsu
Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Simon Moutquin, Evita Willaert
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton, Nathalie Gilson
N , Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyckt

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtig lid:

cdH	Georges Dallemande
-----	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberaal en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het deft nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de ses réunions des 30 mars, 26 mai et 8 juin 2021.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEURE DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Mme Els Van Hoof (CD&V), auteure principale de la proposition de résolution, expose que M. Paul Rusesabagina est devenu célèbre dans le monde entier grâce au film “Hotel Rwanda”, qui relate les expériences qu'il a vécues alors qu'il était directeur de l'Hôtel des Mille Collines à Kigali durant le génocide de 1994. C'est en cette qualité que M. Rusesabagina a hébergé et aidé plus de 1 000 personnes. Après avoir échappé à une tentative de meurtre en 1996, il a fui en Belgique où il a obtenu l'asile et finalement la nationalité belge. En 2005, Georges W. Bush, le président américain de l'époque, a décerné la médaille de la liberté à M. Rusesabagina en tant que résident permanent des États-Unis. Au cours des années qui ont suivi sa fuite du Rwanda, M. Rusesabagina s'est opposé publiquement au FPR, le parti au pouvoir, et au président Kagame. En 2006, il a créé un parti politique, le PDR-Ihumure. Il est actuellement président du MRCD, une coalition de groupes d'opposition en exil. L'aile armée du MRCD, connue sous l'acronyme FLN, est accusée d'avoir commis différentes attaques violentes au Rwanda. Aujourd'hui, M. Rusesabagina est jugé au Rwanda. Il a formellement été accusé des infractions suivantes, pour lesquelles il peut se voir infliger une peine d'emprisonnement à vie: création d'une unité illégale; appartenance à une organisation terroriste; financement du terrorisme; assassinat terroriste; trafic d'êtres humains dans le cadre du terrorisme; attaque à main armée commise dans le cadre du terrorisme; invasion de bâtiments, transport de personnes ou d'objets dans le but de commettre des attentats terroristes; assassinat terroriste; et coups et blessures volontaires dans le cadre du terrorisme.

Mme Van Hoof souligne que la présente proposition de résolution n'a pas pour objet de se prononcer sur la culpabilité ou l'innocence de M. Rusesabagina. Il ressort

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 30 maart, 26 mei en 8 juni 2021.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE INDIENSTER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

*Mevrouw Els Van Hoof (CD&V), hoofdindienster van het voorstel van resolutie, legt uit dat de heer Paul Rusesabagina wereldwijd bekend werd door de film “Hotel Rwanda”, die handelde over zijn ervaringen als directeur van het *Hôtel des Mille Collines* in Kigali tijdens de Genocide van 1994. De heer Rusesabagina bood in die hoedanigheid onderdak en hulp aan meer dan 1 000 mensen. Nadat hij in 1996 aan een moordpoging was ontsnapt, vluchtte hij naar België, waar hij asiel en uiteindelijk de Belgische nationaliteit heeft verkregen. In 2005 ontving de heer Rusesabagina als permanent inwoner van de Verenigde Staten de presidentiële vrijheidsmedaille van toenmalig president Bush. In de jaren na zijn vlucht uit Rwanda was de heer Rusesabagina een publieke tegenstander van regeringspartij FPR en president Kagame. In 2006 richtte hij de politieke partij PDR-Ihumure op. Thans is hij voorzitter van de MRCD, een coalitie van oppositiegroepen in ballingschap. De gewapende vleugel van MRCD, gekend als de FLN, wordt beschuldigd van het plegen van verschillende gewelddadige aanvallen in Rwanda. Vandaag staat de heer Rusesabagina terecht in Rwanda. Hij werd formeel aangeklaagd voor de volgende misdrijven, die hem een levenslange gevangenisstraf kunnen opleveren: oprichten van een illegale eenheid; lidmaatschap van een terroristische organisatie; financiering van terrorisme; moord als daad van terrorisme; illegale mensensmokkel als daad van terrorisme; een gewapende overval als daad van terrorisme; invallen in gebouwen, transporter van personen of voorwerpen om terroristische aanvallen te plegen; moord als daad van terrorisme; en intentioneel toedienen van slagen en verwondingen als daad van terrorisme.*

Mevrouw Van Hoof benadrukt dat dit voorstel van resolutie zich niet wil uitspreken over de schuld of onschuld van de heer Rusesabagina. Wel blijkt uit reconstructies

en revanche de reconstitutions réalisées par l'*American Bar Association*¹, *Human Rights Watch*² et *Amnesty International*³ que les droits à la défense, à un procès équitable et à la protection contre une arrestation arbitraire de M. Rusesabagina ont été gravement enfreints dans ce dossier. Les différents éléments problématiques révélés par ces reconstitutions sont les suivants:

1. Transfert au Rwanda

Jusqu'à présent, les circonstances de l'arrestation de M. Rusesabagina et de son transfert au Rwanda restent très obscures. Les autorités rwandaises font des déclarations contradictoires et ne parviennent pas à démontrer que l'arrestation de M. Rusesabagina s'est déroulée conformément au droit international, à savoir en recourant à des procédures d'extradition supervisées par un tribunal indépendant. Dans sa reconstitution, *Human Rights Watch* qualifie le transfert de M. Rusesabagina de disparition forcée. En août 2020, M. Rusesabagina a quitté les États-Unis à destination du Burundi, avec une escale à Dubaï. Il est arrivé à Dubaï le 27 août vers 19h00. À 23 heures, il a été une dernière fois en contact avec sa famille, puis a disparu. M. Rusesabagina a indiqué qu'il avait l'intention de prendre un jet privé pour se rendre de Dubaï à Bujumbura, mais l'avion a atterri à Kigali, où il a été cerné par les services de sécurité rwandais. M. Rusesabagina aurait passé les jours suivants attaché et les yeux bandés dans un endroit inconnu.

Il n'est réapparu que le 31 août, lorsque le Bureau d'enquêtes rwandais a annoncé sur Twitter qu'il avait été arrêté à la suite d'un mandat d'arrêt international. Le 2 septembre, les Émirats arabes unis ont nié toute implication dans l'arrestation de M. Rusesabagina; ce pays ne dispose d'ailleurs pas d'un accord d'extradition avec le Rwanda. Le 8 septembre, les autorités rwandaises ont annoncé que M. Rusesabagina avait été arrêté sans l'aide de pays tiers. Le président Paul Kagame a déclaré sur la chaîne de télévision nationale que M. Rusesabagina avait été attiré dans le vol à destination du Rwanda par un subterfuge.

door de *American Bar Association*¹, *Human Rights Watch*² en *Amnesty International*³ dat het recht op verdediging, op een eerlijk proces en op de bescherming tegen arbitraire arrestatie van de heer Rusesabagina in deze zaak ernstig geschonden zijn. Die reconstructies hebben de volgende problematische aspecten aan het licht gebracht:

1. Transfer naar Rwanda

De omstandigheden van de aanhouding van de heer Rusesabagina en van zijn transfer naar Rwanda blijven tot op heden erg onduidelijk. De Rwandese autoriteiten leggen tegenstrijdige verklaringen af en slagen er niet in om aan te tonen dat de arrestatie van de heer Rusesabagina voldeed aan het internationaal recht, met name door toepassing van uitleveringsprocedures onder het toezicht van een onafhankelijke rechtbank. *Human Rights Watch* bestempelt de transfer van de heer Rusesabagina in zijn reconstructie als een gedwongen verdwijning. In augustus 2020 verliet de heer Rusesabagina de VS voor een reis naar Burundi, met een tussenstop in Dubai, waar hij op 27 augustus omstreeks 19 uur aankwam. Om 23 uur had hij een laatste keer contact met zijn familie, waarna hij verdween. Volgens de heer Rusesabagina was het zijn bedoeling om met een privéjet van Dubai naar Bujumbura te vliegen, maar het vliegtuig landde in Kigali, waar het werd omsingeld door Rwandese veiligheidsdiensten. De heer Rusesabagina zou de daaropvolgende dagen vastgebonden en geblinddoekt doorgebracht hebben op een onbekende locatie.

Pas op 31 augustus duikt de heer Rusesabagina weer op, wanneer het Rwandese onderzoeksbureau op Twitter bekendmaakt dat hij is gearresteerd als gevolg van een internationaal arrestatiebevel. Op 2 september ontkenden de Verenigde Arabische Emiraten elke betrokkenheid bij de arrestatie van de heer Rusesabagina; het land heeft ook geen uitleveringsovereenkomst met Rwanda. Op 8 september maakten de Rwandese autoriteiten bekend dat de heer Rusesabagina was gearresteerd zonder hulp van andere landen. President Paul Kagame stelde op de nationale televisie dat de heer Rusesabagina met een valstrik op de vlucht richting Rwanda was gelokt.

¹ https://www.americanbar.org/groups/human_rights/reports/background_briefing_rwanda_paul_rusesabagina/.

² <https://www.hrw.org/news/2020/09/10/rwanda –rusesabagina -was -forcibly -disappeared>.

³ *Rwanda: Paul Rusesabagina must be guaranteed a fair trial, Amnesty International*.

¹ https://www.americanbar.org/groups/human_rights/reports/background_briefing_rwanda_paul_rusesabagina/.

² <https://www.hrw.org/news/2020/09/10/rwanda –rusesabagina -was -forcibly -disappeared>.

³ *Rwanda: Paul Rusesabagina must be guaranteed a fair trial, Amnesty International*.

2. Droit à un procès équitable

2.1. Droit à la défense

Conformément à l'article 14 (3) (b) du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP) et à l'article 7 (1) (c) de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, les personnes doivent avoir immédiatement accès à l'assistance juridique lors de chaque phase d'une procédure pénale, en ce compris la période de détention initiale. Les personnes qui sont poursuivies pénalement ont le droit de se faire assister par un défenseur de leur choix et de communiquer avec ce dernier de manière confidentielle. Ces droits n'ont pas été respectés dans le dossier de M. Rusesabagina. M. Rusesabagina a passé les premiers jours qui ont suivi son arrestation au secret. Il n'a eu aucun contact avec sa famille ni avec un avocat. Entre le 27 août et le 3 septembre 2020, M. Rusesabagina n'a pas eu accès à un conseiller juridique. Durant cette période, il a été interrogé à trois reprises. À partir du 7 septembre 2020, il a bénéficié de l'assistance juridique de M. Rugaza, qui a prétendu le représenter. Or, la famille de M. Rusesabagina affirme qu'il n'a pas choisi cet avocat, qui a été désigné par les autorités. L'ambassadeur belge, qui a rendu visite à M. Rusesabagina le 7 septembre, a indiqué que celui-ci était en bonne santé mais qu'il avait peur de parler en raison de la présence de conseillers imposés par les autorités.

Le 7 septembre, dans une demande urgente adressée au Rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture, la défense internationale de M. Rusesabagina a révélé que ce dernier n'avait eu aucun contact avec ses amis ni sa famille depuis le 31 août. Le 8 septembre, la famille de M. Rusesabagina a été pour la première fois autorisée à lui parler par téléphone. Le 14 septembre, il a comparu devant le tribunal de première instance de Kicukiro, où il a été formellement inculpé. L'acte d'accusation contenait des déclarations faites par M. Rusesabagina lors d'interrogatoires au cours desquels il n'a bénéficié d'aucune assistance juridique librement choisie. Ce n'est que le 12 octobre que le conseil Gatera Gashabana, désigné par la famille de M. Rusesabagina, a été autorisé à rendre visite pour la première fois à M. Rusesabagina. En novembre, les deux avocats désignés par les autorités ont été remplacés par M. Gashabana. Par la suite, M. Gashabana n'a plus pu voir son client que cinq fois; selon les autorités pénitentiaires, des restrictions ont été imposées à cause du COVID-19. À au moins une occasion, M. Gashabana s'est vu refuser l'accès à la prison et aucune explication satisfaisante n'a pu être donnée par les autorités pénitentiaires. Son équipe de défense internationale, composée d'avocats provenant de Belgique, des États-Unis, du Canada et d'Australie,

2. Recht op een eerlijk proces

2.1. Recht op verdediging

Volgens artikel 14 (3) (b) van het Internationaal Verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Rechten (ICCPR) en artikel 7 (1) (c) van het Afrikaans Handvest moeten personen onmiddellijke toegang krijgen tot juridische bijstand in elke fase van een strafrechtelijke procedure, inclusief de initiële detentieperiode. Personen die strafrechtelijk worden vervolgd, hebben het recht om zelf iemand te kiezen die hen juridisch bijstaat en er confidentieel mee te communiceren. Deze rechten werden in de zaak van de heer Rusesabagina niet geëerbiedigd. De heer Rusesabagina bracht de eerste dagen na zijn arrestatie door in incomunicado-detentie. Hij had geen contact met familie of met een advocaat. Tussen 27 augustus en 3 september 2020 had de heer Rusesabagina geen toegang tot juridische bijstand. In deze periode werd hij drie keer verhoord. Sinds 7 september 2020 kreeg hij juridische bijstand van de heer Rugaza, die beweerde hem te vertegenwoordigen. De familie van de heer Rusesabagina stelt echter dat hij niet voor deze advocaat had gekozen; deze werd door de overheid aangeduid. De Belgische ambassadeur, die de heer Rusesabagina op 7 september bezocht, gaf aan dat de heer Rusesabagina in goede gezondheid verkeerde, maar bang was om zich uit te drukken door de aanwezigheid van door de overheid opgelegde raadsmannen.

Naar aanleiding van een dringend verzoek aan de speciale VN-rapporteur voor foltering maakte de internationale verdediging van de heer Rusesabagina op 7 september bekend dat die laatste sinds 31 augustus geen contact meer had gehad met zijn vrienden of familie. Op 8 september kreeg de familie van de heer Rusesabagina voor het eerst de toestemming om hem telefonisch te spreken. Op 14 september is hij voor de rechbank van eerste aanleg van Kicukiro verschenen, waar hij formeel in beschuldiging werd gesteld. De akte van beschuldiging vermeldde verklaringen die de heer Rusesabagina had afgelegd tijdens verhoren waarbij hij zich niet juridisch had kunnen laten bijstaan door een raadsman van zijn keuze. Pas op 12 oktober kreeg Gatera Gashabana, de raadsman die door de familie van de heer Rusesabagina werd aangesteld, de toestemming om de heer Rusesabagina voor de eerste keer te bezoeken. In november werden de twee door de overheid aangestelde advocaten vervangen door de heer Gashabana. Vervolgens heeft de heer Gashabana zijn cliënt slechts vijfmaal kunnen zien; volgens de gevangenisdirectie werd het bezoek wegens de COVID-19-crisis beperkt. De heer Gashabana werd ten minste één keer de toegang tot de gevangenis geweigerd, zonder dat de gevangenisdirectie hiervoor een valabile verklaring kon geven. Bij een bezoek in

s'est également vu refuser l'accès lors d'une visite en octobre. Selon le chef du RBA (*Rwandan Bar Association*), ce refus est dû au fait que ces avocats n'avaient pas de visa ni de permis de travail et qu'il n'existe pas d'accord de réciprocité avec le Barreau de Bruxelles. Selon son équipe de défense internationale, ces conditions n'ont pas été imposées dans d'autres dossiers. L'équipe a en outre déclaré que, le 29 décembre 2020, M. Rusesabagina a écrit aux autorités pour leur demander de nommer les avocats internationaux Kate Gibson, Philippe La Rochelle et Peter Choharis comme conseillers juridiques dans son affaire. À ce jour, le RBA n'a pas encore honoré cette requête.

2.2. Droit à une participation effective

Selon l'article 14 du Pacte International relatif aux droits civils et politiques (PIDCP) et l'article 7 de la Charte africaine, toute personne a droit à une participation effective aux procédures judiciaires. Ainsi, un accusé a le droit d'être présent aux audiences et de se défendre. Selon l'équipe internationale de défense de M. Rusesabagina, le 23 décembre, les autorités pénitentiaires ont confisqué plusieurs documents qui lui avaient été remis par son avocat, M. Gashabana, y compris sa stratégie de défense.

2.3. Droit à un traitement humain pendant la détention

Mme Van Hoof rappelle que M. Rusesabagina est âgé de 66 ans. Il souffre d'hypertension et de maladies cardiovasculaires et a survécu à un cancer. Sa famille rapporte qu'il souffre de "vertiges, de maux de tête et d'évanouissements", peut-être en raison d'une hypertension artérielle non contrôlée et des conditions de sa détention. M. Rusesabagina a été conduit à l'hôpital plusieurs fois pendant sa détention. Selon sa famille, il n'a pas encore reçu d'évaluation médicale et les autorités rwandaises ne lui donnent pas les médicaments envoyés par son médecin en Belgique. La famille estime que son état de santé s'est considérablement détérioré ces derniers temps; il aurait également perdu beaucoup de poids. Son médecin traitant en Belgique affirme que l'interruption ou la modification de son traitement contre l'hypertension, combinée au stress de son arrestation et de sa détention, génère un risque élevé de crises d'hypertension ou d'accidents vasculaires cérébraux.

oktober werd het team dat de internationale verdediging van de heer Rusesabagina opneemt en dat bestaat uit Belgische, Amerikaanse, Canadese en Australische advocaten, eveneens de toegang tot de gevangenis geweigerd. Volgens het hoofd van de RBA (*Rwandan Bar Association*) is die weigering te wijten aan het feit dat die advocaten noch over een visum noch over een werkvergunning beschikken; die zouden nodig zijn aangezien er geen wederkerigheidsovereenkomst met de Brusselse balie is gesloten. Volgens het team dat zijn internationale verdediging opneemt, vormde het ontbreken van die documenten in andere dossiers geen probleem. Het team heeft eveneens verklaard dat de heer Rusesabagina de overheid op 29 december 2020 heeft aangeschreven met het verzoek de internationale advocaten Kate Gibson, Philippe La Rochelle en Peter Choharis als juridische raadgevers in zijn zaak aan te stellen. Tot op vandaag heeft de RBA nog geen gevolg gegeven aan dit verzoek.

2.2. Recht op effectieve deelname

Volgens artikel 14 van het *International Convention on civil and political rights* (ICCPR) en artikel 7 van het Afrikaans Handvest heeft elke persoon recht op een effectieve deelname aan de gerechtelijke procedures waarin hij of zij betrokken is. Zo heeft een beklaagde het recht om op de terechtzittingen aanwezig te zijn en zich te verdedigen. Volgens de internationale verdediging van de heer Rusesabagina heeft de gevangenisdirectie op 23 december beslag gelegd op verscheidene documenten, inclusief de verdedigingsstrategie die de heer Gashabana als advocaat aan zijn cliënt had overhandigd.

2.3. Recht op een menselijke behandeling tijdens de hechtenis

Mevrouw Van Hoof brengt in herinnering dat de heer Rusesabagina 66 jaar is. Hij lijdt aan hypertensie en cardiovasculaire ziekten en heeft kanker gehad. Zijn familie verklaart dat hij last heeft van duizelingen, hoofdpijn en bewustzijnsverlies, die misschien te wijten zijn aan een niet medisch opgevolgde arteriële hypertensie en de omstandigheden van zijn hechtenis. De heer Rusesabagina werd tijdens zijn hechtenis verscheidene malen naar het ziekenhuis gebracht. Volgens zijn familie heeft hij nog geen resultaten van de onderzoeken gekregen en onthoudt de Rwandese overheid hem de medicijnen die zijn dokter in België heeft opgestuurd. Volgens zijn familie is zijn gezondheid de laatste tijd gevoelig achteruitgegaan; hij zou ook fel zijn vermagerd. Zijn behandelende arts in België bevestigt dat de onderbreking of een wijziging in de behandeling van zijn hypertensie, in combinatie met de stress als gevolg van zijn arrestatie en hechtenis, een hoog risico op opflakkeringen van hypertensie of CVA's inhoudt.

Le procès de M. Rusesabagina devait avoir lieu le 26 janvier 2021, mais il a été reporté au 17 février. Les autorités invoquent le confinement de Kigali.

Autorités belges

Il est crucial que les autorités belges interviennent de manière résolue dans le dossier de M. Rusesabagina pour protéger ses droits en tant que citoyen belge. Lors de la discussion en commission des Relations extérieures de la Chambre des représentants, le 30 novembre 2020 et le 19 janvier 2021, la ministre des Affaires étrangères Sophie Wilmès a commenté les initiatives prises par les autorités belges dans l'affaire Rusesabagina. Selon la ministre, la Belgique dispose d'un libre accès consulaire à M. Rusesabagina et les autorités rwandaises réagissent favorablement aux demandes à cet égard. Avant le 19 janvier, deux appels téléphoniques et trois visites consulaires ont été effectués, les 7 et 17 septembre et le 26 octobre. À l'occasion de la deuxième visite, il a reçu des médicaments qui lui avaient été envoyés par sa famille, mais qui, selon celle-ci, ne lui avaient jamais été remis. Lors de la troisième visite, le consul belge a pu lui parler en privé. Plusieurs contacts diplomatiques ont également eu lieu concernant la situation de M. Rusesabagina.

La Belgique continue de plaider pour que M. Paul Rusesabagina soit détenu dans des conditions dignes en recevant des soins médicaux adéquats, ainsi que dans le respect du droit à la défense et à un procès équitable. Selon la ministre, les circonstances mêmes de son arrestation n'ont pas encore été totalement éclaircies et elles devront être clarifiées durant son procès. Au cours d'une conversation téléphonique avec M. Vincent Biruta, son homologue rwandais, la ministre Wilmès a notamment demandé, avec insistance, le jeudi 4 février, que M. Rusesabagina puisse faire l'objet d'un suivi médical depuis la Belgique. La ministre Wilmès affirme que le Rwanda a réservé un accueil favorable à ces demandes, mais on ignore de quelle manière elles seront satisfaites. S'il faut se féliciter que la Belgique suive attentivement le cas de M. Rusesabagina, il apparaît aujourd'hui clairement que les droits de M. Rusesabagina ne sont pas suffisamment garantis. L'inquiétude est grande que les autorités rwandaises ne puissent pas garantir un procès équitable et indépendant non seulement parce que M. Rusesabagina a été poursuivi sur la base d'une procédure illégale d'extradition et que des irrégularités se sont produites durant son arrestation, mais aussi parce que cette affaire illustre une problématique systématique plus large dans le cadre du système juridique rwandais. Par conséquent, il n'est pas souhaitable de considérer le cas de M. Rusesabagina d'un point de vue

Het proces van de heer Rusesabagina had op 26 januari 2021 moeten plaatsvinden, maar werd naar 17 februari verschoven. De overheid haalt de lockdown in Kigali als reden voor dit uitstel aan.

Belgische overheid

Om de rechten van de heer Rusesabagina als Belgische burger te beschermen, moet de Belgische overheid absoluut daadkrachtig in het dossier optreden. Tijdens de besprekking van het dossier in de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers op 30 november 2020 en 19 januari 2021, heeft Sophie Wilmès, minister van Buitenlandse Zaken, uitleg gegeven over de initiatieven van de Belgische overheid in de zaak-Rusesabagina. Volgens de minister kan België de heer Rusesabagina via zijn consulaat in Rwanda vrij bezoeken en is de Rwandese overheid inschikkelijk bij dergelijke verzoeken. Vóór 19 januari, namelijk op 7 en 17 september en 26 oktober, hebben er twee telefonische contacten en drie consulaire bezoeken plaatsgevonden. Bij het tweede bezoek had de consul medicijnen mee, die de familie van de heer Rusesabagina had opgestuurd maar die hem, aldus de familie, nooit werden overhandigd. Bij het derde bezoek heeft de Belgische consul hem onder vier ogen kunnen spreken. De situatie van de heer Rusesabagina werd eveneens in verscheidene diplomatische contacten besproken.

België blijft ervoor pleiten dat de heer Paul Rusesabagina in waardige omstandigheden zou worden vastgehouden, dat hij gepaste medische zorg zou krijgen en dat zijn recht op verdediging en op een eerlijk proces zou worden gerespecteerd. Volgens de minister zijn de omstandigheden zelf van zijn arrestatie nog niet helemaal duidelijk en moeten die tijdens zijn proces worden opgehelderd. Tijdens een telefonisch gesprek van mevrouw Wilmès met haar Rwandese collega, de heer Vincent Biruta, op donderdag 4 februari, heeft zij in het bijzonder en met nadruk gevraagd of de heer Rusesabagina vanuit België medisch zou kunnen worden opgevolgd. Minister Wilmès bevestigt dat Rwanda gunstig heeft gereageerd op die verzoeken, hoewel men nog in het ongewisse is over de manier waarop hieraan gevolg zal worden gegeven. Hoewel men tevreden kan zijn met de aandacht die België aan de zaak van de heer Rusesabagina besteedt, is het vandaag duidelijk dat de rechten van de heer Rusesabagina onvoldoende worden gewaarborgd. Men maakt zich grote zorgen over het feit dat de Rwandese overheid geen eerlijk en onafhankelijk proces zal kunnen garanderen. Een dergelijk proces is wellicht niet mogelijk omdat de heer Rusesabagina werd vervolgd op basis van een onwettige uitleveringsprocedure en omdat er bij zijn arrestatie onregelmatigheden zijn gebeurd maar ook omdat zijn zaak een ruimer systemisch probleem in het

exclusivement consulaire ou comme un cas isolé. Le cas du père Guy Theunis est un exemple pertinent à cet égard. Missionnaire au Rwanda de septembre 1970 à 1994, M. Theunis a exercé le journalisme à partir de 1989. En tant que cofondateur de l'organisation ADL Association Rwandaise pour la Défense des droits de la personne et des libertés publiques, il a rédigé des rapports critiques sur le gouvernement rwandais de l'époque. Après avoir participé à une réunion dans l'est du Congo-Kinshasa, il a été arrêté, en septembre 2005, à l'aéroport de Kigali, parce qu'il était soupçonné d'avoir incité au génocide, ce qui pouvait lui valoir la peine capitale. Sous la pression du gouvernement belge, M. Theunis a été remis à la Belgique en novembre 2005 et les charges qui pesaient contre lui ont ensuite été examinées par la justice belge, cette affaire ayant finalement été classée sans suite.

La situation des droits humains au Rwanda

Mme Van Hoof souligne que la proposition de résolution à l'examen s'inscrit également dans un cadre plus large de la situation des droits humains au Rwanda. Elle rappelle que le gouvernement rwandais du président Paul Kagame poursuit les dissidents aussi bien au Rwanda qu'à l'étranger. Dans son pays, ce gouvernement arrête et poursuit ses détracteurs et ses opposants dans le cadre de procès fondés sur des motivations politiques, certains de ses détracteurs et de ses opposants étant même physiquement agressés ou assassinés. En 2017, *Human Rights Watch* a dénoncé des pratiques systématiques de tortures, de disparitions forcées, d'arrestations illégales et arbitraires, de procès inéquitables et d'autres atteintes graves aux droits humains, en violation manifeste du droit rwandais et du droit international, entre 2010 et 2016. La mort suspecte du chanteur et opposant Kizito Mihigo constitue l'exemple le plus récent de ces pratiques. Le 17 février 2021, M. Mihigo a été retrouvé mort dans sa cellule, où il était en détention préventive. Au cours des années précédentes, il avait déjà été arrêté, menacé et torturé à plusieurs reprises par les autorités rwandaises. Selon les autorités officielles, il se serait suicidé, mais les autorités responsables n'ont jamais ouvert la moindre enquête crédible et transparente sur le décès suspect de M. Mihigo.

Dans son rapport de 2019 relatif au Rwanda, *Amnesty International* indique également que le droit à la liberté d'association des opposants politiques y a été sérieusement réduit et que certains d'entre eux auraient même disparu ou auraient été assassinés. Les personnes qui ont émis des critiques à l'égard du parti gouvernemental,

Rwandese juridische bestel blootlegt. Het is bijgevolg niet wenselijk dat de zaak van de heer Rusesabagina enkel vanuit een consulair standpunt of als een geïsoleerd geval wordt bekeken. De zaak van pater Guy Theunis is hierbij relevant. De heer Theunis was van september 1970 tot 1994 missionaris in Rwanda en deed vanaf 1989 aan journalistiek. Als medeoprichter van de organisatie ADL (*Association Rwandaise pour la Défense des droits de la personne et des Libertés publiques*) schreef hij kritische rapporten over de toenmalige Rwandese regering. In september 2005 werd hij na een vergadering in het oosten van Congo-Kinshasa op de luchthaven van Kigali aangehouden omdat hij ervan werd verdacht de aanzet tot de genocide te hebben gegeven; dit kon hem op de doodstraf komen te staan. Onder druk van de Belgische regering werd de heer Theunis in november 2005 aan België uitgeleverd. Het Belgische gerecht heeft de feiten die hem werden ten laste gelegd vervolgens onderzocht, waarop de zaak uiteindelijk werd geseponeerd.

Mensenrechtensituatie in Rwanda

Mevrouw Van Hoof beklemtoont dat het ter besprekking voorliggende voorstel van resolutie ook past in de ruimere context van de mensenrechtensituatie in Rwanda. Zij herinnert eraan dat de Rwandese regering onder president Paul Kagame een lange geschiedenis meedraagt van vervolging van dissidenten, zowel in binnen- als buitenland. In Rwanda arresteert en vervolgt de overheid critici en opposanten door middel van politiek gemotiveerde processen; sommigen worden zelfs fysiek aangevallen of vermoord. In 2017 bracht *Human Rights Watch* een systematisch patroon aan het licht van folteringen, gedwongen verdwijningen, illegale en arbitraire aanhoudingen, oneerlijke processen en andere ernstige mensenrechtenschendingen. Die vonden plaats tussen 2010 en 2016 en zijn duidelijk in strijd met het Rwandees en het internationaal recht. Het meest recente voorbeeld van een dergelijke praktijk is de verdachte dood van zanger en criticus Kizito Mihigo. Op 17 februari 2021 werd de heer Mihigo dood teruggevonden in zijn cel, waar hij in voorlopige hechtenis zat. In de jaren voordien was hij reeds meermaals vastgehouden, bedreigd en gemarteld door de Rwandese autoriteiten. Volgens officiële bronnen ging het om zelfdoding maar de verantwoordelijke instanties hebben steeds nagelaten om een geloofwaardig en transparant onderzoek in te stellen naar het verdachte overlijden van de heer Mihigo.

Ook *Amnesty International* stelt in zijn landenrapport van 2019 voor Rwanda dat politieke tegenstanders er ernstig zijn beperkt in hun recht op vrijheid van vereniging en dat sommigen zelfs zijn verdwenen of vermoord. Degenen die zich kritisch uitlieten over de regeringspartij, de regering en haar beleid werden

du gouvernement et de sa politique ont été poursuivies et condamnées à de longues peines d'emprisonnement. Lors de l'examen périodique universel (EPU) annuel du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, qui a eu lieu en janvier 2021, aucune amélioration concrète n'y a été observée en matière de droits humains, et le Rwanda a été appelé à mettre fin aux pratiques de tortures et de traitements inhumains et à enquêter sur les exécutions extrajudiciaires, les disparitions forcées, les détentions arbitraires et les décès en détention. Le Rwanda a également déjà été mis en cause pour des violations des droits des enfants. Il a été question de centres de transit où des enfants des rues seraient enfermés arbitrairement. À cet égard, en février 2020, le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies a appelé à mettre fin à la détention arbitraire des enfants et à enquêter sur les accusations de maltraitance⁴. L'attention a également été attirée sur le problème que pose la législation stricte du Rwanda sur les médias, imposée à la suite du génocide de 1994 et qui porte atteinte à la liberté d'expression des journalistes et des archivistes. Dans le courant de l'année 2020, plusieurs blogueurs critiques ont d'ailleurs été arrêtés dans des circonstances douteuses⁵. Selon une affirmation de la commission rwandaise des médias (*Rwanda Media Commission*), ces blogueurs n'étaient pas autorisés à interviewer la population, ce qui est contraire au PIDCP et à la Charte africaine. Au niveau mondial, le Rwanda a actuellement un indice de liberté de 22/100 selon l'indice 2020 de Freedom House, ce pays étant dès lors considéré comme un État "non libre".

Enfin, Mme Van Hoof expose que le Parlement européen a adopté le 10 février 2021 une résolution "sur le Rwanda: le cas de Paul Rusesabagina" (2021/2543(RSP))⁶ qui reprend également les éléments exposés ci-dessus.

Les demandes au gouvernement fédéral sont notamment les suivantes:

— de condamner la limitation des droits et libertés fondamentaux de M. Rusesabagina imposée par les autorités rwandaises,

— d'insister auprès des autorités rwandaises pour qu'elles fournissent un rapport complet, indépendant et transparent sur la façon dont M. Paul Rusesabagina a été arrêté et transféré au Rwanda et de veiller à ce que les personnes qui ont été impliquées dans sa disparition

soient poursuivies et condamnées à de longues peines d'emprisonnement;

vervolgd en tot lange gevangenisstraffen veroordeeld. Tijdens de jaarlijkse *Universal Periodic Review* (UPR) van de VN-Mensenrechtenraad in januari 2021 werden geen concrete verbeteringen inzake mensenrechten opgetekend en werd Rwanda ertoe opgeroepen om de praktijken van foltering en onmenselijke behandeling stop te zetten en zaken van buitengerechtelijke moorden, gedwongen verdwijningen, willekeurige opsluiting en overlijdens tijdens de opsluiting te onderzoeken. Ook kwam Rwanda al in opspraak voor schendingen van de rechten van kinderen. Er is sprake van transitcentra die op arbitraire wijze straatkinderen oppakken. In dat verband heeft het VN-Comité voor de Rechten van het Kind er in februari 2020 toe opgeroepen om een einde te maken aan de willekeurige opsluiting van kinderen en om onderzoek te doen naar beschuldigingen van mishandeling⁴. Er werd ook gewezen op het probleem van de strenge mediawetten in Rwanda, die werden opgelegd in de nasleep van de genocide van 1994 en die een negatief effect hebben op de vrijheid van meningsuiting van journalisten en activisten. In de loop van 2020 werden voorts verschillende kritische bloggers onder dubieuze omstandigheden gearresteerd⁵. Zij waren volgens een verklaring van de *Rwanda Media Commission* "niet gemachtigd om de bevolking te interviewen", wat indruist tegen het ICCPR en het Afrikaans Handvest. Rwanda heeft vandaag een mondiale vrijheidsscore van 22/100 volgens de index van *Freedom House* van 2020; het land wordt daardoor als "niet vrij" bestempeld.

Ten slotte licht mevrouw Van Hoof toe dat het Europees Parlement op 10 februari 2021 een resolutie heeft aangenomen "over Rwanda, en met name de zaak Paul Rusesabagina" (2021/2543(RSP))⁶ die eveneens de hierboven uiteengezette elementen bevat.

De verzoeken aan de federale regering luiden onder meer als volgt:

— de beperking van de grondrechten en fundamentale vrijheden van de heer Rusesabagina opgelegd door de Rwandese autoriteiten te veroordelen;

— er bij de Rwandese autoriteiten op aan te dringen een volledig, onafhankelijk en transparant verslag uit te brengen over de wijze waarop de heer Paul Rusesabagina is aangehouden en naar Rwanda is overgebracht en ervoor te zorgen dat degenen die betrokken waren bij en

⁴ <http://docstore.ohchr.org/SelfServices/FilesHandler.ashx?enc=6QkG1d%2FPPRiCAqhKb7yhsIkWNXMhf9fu6FCGsJu8rdrl2Nu8X9ARwtxflgvAXMmEZ9depurxiQWX66pg2KTxx2MmZQMFB8Zlt3fxHOnk%2FXyc%2FHB1cOm6z8%2Fr5bg1KaX.>

⁵ *Multiple Journalists Arrested Throughout COVID-19 Lockdown Period – CIVICUS – Tracking conditions for citizen action.*

⁶ https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/RC-9-2021-0130_FR.html.

⁴ <http://docstore.ohchr.org/SelfServices/FilesHandler.ashx?enc=6QkG1d%2FPPRiCAqhKb7yhsIkWNXMhf9fu6FCGsJu8rdrl2Nu8X9ARwtxflgvAXMmEZ9depurxiQWX66pg2KTxx2MmZQMFB8Zlt3fxHOnk%2FXyc%2FHB1cOm6z8%2Fr5bg1KaX.>

⁵ *Multiple Journalists Arrested Throughout COVID-19 Lockdown Period – CIVICUS – Tracking conditions for citizen action.*

⁶ https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/RC-9-2021-0130_NL.pdf.

forcée et en sont responsables répondent pénalement de leurs actes;

— d'insister pour que M. Rusesabagina soit rapatrié sur le territoire belge, à l'instar du rapatriement du père Guy Theunis en 2005, sur la base de son arrestation illégale à Kigali fin août 2020, des garanties insuffisantes pour un procès équitable et de son état de santé critique;

— si son rapatriement immédiat n'est pas possible:

a) de surveiller, par le biais de l'ambassade de Belgique au Rwanda, le procès à l'encontre de M. Rusesabagina, de lui permettre de recevoir de la visite en prison et d'insister auprès des autorités rwandaises pour que M. Rusesabagina bénéficie d'un procès équitable et public devant un tribunal compétent, indépendant et impartial, appliquant les normes internationales en matière de droits de l'homme;

b) d'insister auprès des autorités rwandaises pour que M. Rusesabagina puisse se concerter de manière confidentielle avec l'avocat de son choix et pour qu'il puisse avoir des contacts réguliers et sûrs avec sa famille;

c) de rappeler aux autorités rwandaises que M. Rusesabagina a le droit de voir son acte d'accusation, son dossier et d'autres documents dans leur intégralité pour contester la légalité de son arrestation.

Mme Van Hoof se réfère pour le surplus aux développements de sa proposition de résolution.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) indique que M. Paul Rusesabagina est un citoyen belge incarcéré dans une prison rwandaise. M. Rusesabagina a joué un rôle héroïque durant le génocide de 1994 en parvenant à sauver de nombreux Tutsis. Il a également exprimé des critiques sur le non-respect des droits humains au Rwanda. L'intervenant souligne que M. Rusesabagina a été arrêté dans des circonstances nébuleuses, arrestation que d'aucuns considèrent comme un enlèvement.

M. Rusesabagina possède la double nationalité et la Belgique lui apporte une aide consulaire. Son procès se tient en ce moment, même si des doutes existent quant à son caractère équitable. Il convient également de tenir compte de certains éléments en ce qui concerne la situation de M. Rusesabagina, comme la possibilité pour lui d'accéder à des médicaments dont il a besoin

verantwoordelijk zijn voor zijn gedwongen verdwijning, strafrechtelijk ter verantwoording worden geroepen;

— aan te dringen op de repatriëring van de heer Rusesabagina naar Belgisch grondgebied, naar het voorbeeld van de repatriëring van pater Guy Theunis in 2005, op grond van zijn onwettige arrestatie in Kigali eind augustus 2020, de minimale waarborgen voor een eerlijk proces en zijn kritische medische conditie;

— indien zijn onmiddellijke repatriëring niet mogelijk is:

a) via de Belgische ambassade in Rwanda toe te zien op het proces tegen de heer Rusesabagina, hem in de gevangenis te laten bezoeken en er bij de Rwandese autoriteiten op aan te dringen dat de heer Rusesabagina een eerlijk en openbaar proces krijgt door een bevoegd, onafhankelijk en onpartijdig gerecht dat de internationale mensenrechtensnormen toepast;

b) er bij de Rwandese autoriteiten op aan te dringen dat de heer Rusesabagina vertrouwelijk kan overleggen met de raadsman van zijn keuze en dat hij regelmatig en veilig contact heeft met zijn familie;

c) de Rwandese autoriteiten eraan te herinneren dat de heer Rusesabagina het recht heeft om zijn tenlastelegging, dossier en andere documenten volledig in te zien om de rechtmatigheid van zijn arrestatie aan te vechten.

Voor het overige verwijst mevrouw Van Hoof naar de toelichting van haar voorstel van resolutie.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) stelt dat de heer Paul Rusesabagina een Belgische staatsburger is die in een Rwandese gevangenis wordt opgesloten. De heer Rusesabagina heeft een heldenrol gespeeld in de genocide in 1994 en hij heeft een groot aantal Tutsis in veiligheid kunnen brengen. Hij heeft ook kritiek geuit tegen de mensenrechtensituatie in Rwanda. De spreker wijst erop dat de heer Rusesabagina werd opgepakt in onduidelijke omstandigheden, die door sommigen als een kidnapping worden beschouwd.

De heer Rusesabagina heeft de dubbele nationaliteit en België staat hem consulaire bij. Zijn proces is momenteel bezig hoewel er twijfels zijn over zijn toegang tot een eerlijk proces. Er zijn nog een aantal aandachtspunten met betrekking tot de situatie van de heer Rusesabagina zoals zijn mogelijke toegang tot de voor hem noodzakelijke medicatie en zijn toegang tot de gerechtelijke bijstand.

et à une assistance juridique. Il ne lui a pas toujours été possible de consulter son dossier, surtout durant la phase préparatoire de son procès. M. de Vriendt souligne que ces éléments sapent son droit à la défense et sont inacceptables.

L'intervenant souhaite aborder plus en détail plusieurs demandes adressées au gouvernement et renvoie pour le reste au texte de la proposition de résolution à l'examen et aux amendement qui y ont été présentées (DOC 55 1842/001, p. 12 et suivantes et DOC 55 1842/002).

Il est par exemple demandé au gouvernement d'insister auprès des autorités rwandaises pour qu'elles fournissent un rapport complet et transparent sur la façon dont M. Paul Rusesabagina a été arrêté et transféré au Rwanda, afin que les personnes impliquées dans son arrestation puissent répondre pénallement de leurs actes.

Il est surtout demandé au gouvernement de surveiller, par le biais de l'ambassade de Belgique au Rwanda, le procès à l'encontre de M. Rusesabagina, de continuer à lui apporter une assistance consulaire et d'insister auprès des autorités rwandaises pour qu'il bénéficie d'un procès équitable et public. Il convient aussi de garantir son bien-être physique et psychique. Il convient par ailleurs de dénoncer les conditions de son arrestation, qui n'étaient initialement pas très claires.

Il est demandé au gouvernement de tenter de rapatrier M. Rusesabagina en Belgique. Cette demande devra être évoquée durant les discussions bilatérales menées avec le Rwanda.

L'affaire Rusesabagina illustre la situation générale du Rwanda en matière de droits de l'homme. La proposition de loi à l'examen formule également des demandes à cet égard. Le Rwanda y est notamment appelé à mettre en œuvre les recommandations de l'examen périodique universel du pays par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies à Genève le 25 janvier 2021. Il convient aussi d'enquêter notamment sur les accusations d'exécutions extrajudiciaires, d'actes de torture et de maltraitance et de disparitions forcées.

L'intervenant conclut en indiquant que la proposition de résolution à l'examen peut servir de levier pour instaurer des contacts avec le Rwanda.

Mme Annick Ponthier (VB) indique que la proposition de résolution à l'examen vise à faire rapatrier M. Rusesabagina en Belgique et à appeler le gouvernement rwandais à respecter le droit international tant dans le cadre de l'affaire de M. Rusesabagina qu'à l'égard de ses dissidents en règle générale. Le groupe VB condamne

Het was hem niet steeds mogelijk om zijn dossier in te kijken, vooral in de beginfase, ter voorbereiding van het proces. De heer de Vriendt onderstreept dat deze zaken het recht op verdediging uithollen en onaanvaardbaar zijn.

De spreker wenst dieper in te gaan op een aantal verzoeken aan de regering en voor het overige verwijst hij naar de tekst van het voorstel van resolutie en de ingediende amendementen (DOC 55 1842/001, blz. 12 en volgende en DOC 55 1842/002).

Zo wordt aan de regering gevraagd om bij de Rwandese autoriteiten aan te dringen op een volledig en transparant verslag over de wijze waarop de heer Rusesabagina is aangehouden en naar Rwanda werd overgebracht, zodat de betrokkenen ter verantwoording kunnen worden geroepen.

Via de Belgische ambassade in Rwanda zeker toe te zien op het proces tegen de heer Rusesabagina, de consulaire bijstand voort te zetten en aan te dringen op een eerlijk en openbaar proces. Ook het fysische en psychische welzijn van de heer Rusesabagina moet worden verzekerd. De detentie moet worden aangeklaagd zeker in de beginfase waar de omstandigheden niet duidelijk waren.

De regering wordt verzocht om te proberen de heer Rusesabagina naar België over te brengen. Deze vraag moet worden aangehaald tijdens de bilaterale dialoog met het land.

De zaak Rusesabagina is illustratief voor de algemene mensenrechtensituatie in Rwanda. Ook daar worden vragen over geformuleerd in het voorstel van resolutie. Rwanda wordt onder meer opgeroepen om werk te maken van de aanbevelingen van de periodieke doorlichting van het land door de VN-Mensenrechtenraad van 25 januari in Genève. Er moet tevens een onderzoek komen naar onder meer beschuldigingen van buitengerechtelijke executies, foltering, mishandelingen en gedwongen verdwijningen.

De spreker besluit dat het voorstel van resolutie nodig is als hefboom voor de contacten met Rwanda.

Mevrouw Annick Ponthier (VB) stelt dat het voorstel van resolutie als doel heeft de heer Rusesabagina naar België te halen en de Rwandese regering op te roepen om het internationale recht te respecteren zowel in de zaak van de heer Rusesabagina als voor dissidenten in het algemeen. Ook de VB-fractie veroordeelt het niet

lui aussi le non-respect du droit international. Les poursuites et l'arrestation de M. Rusesabagina ne se sont pas déroulées dans le cadre d'une convention d'extradition régie par le droit international ou sous le contrôle d'un tribunal indépendant. De plus, M. Rusesabagina serait en mauvaise santé. Il a le droit de bénéficier d'une aide médicale, d'un procès équitable et d'une aide juridique.

L'intervenante ajoute que M. Rusesabagina porte une responsabilité dans les attentats commis par le FLN, le Front de libération nationale, qui est lié au Mouvement rwandais pour le changement démocratique (MRDC). Il a également fondé le parti PDR-Ihumure, dont le FLN précité constitue le bras armé. M. Rusesabagina est à la tête de l'opposition organisée contre le président Kagame.

Les attentats perpétrés par le FLN a coûté la vie à neuf personnes. Le VB estime que tous les actes de terrorisme, quels qu'en soient leurs auteurs, doivent être condamnés avec une grande fermeté. Il n'en demeure pas moins que M. Rusesabagina a droit à un procès équitable et à une défense en justice. Mais le VB se demande s'il doit être rapatrié en Belgique. Le groupe est d'avis que M. Rusesabagina doit être jugé dans son pays pour les actes terroristes qu'il y a commis, en bénéficiant, certes, d'un procès équitable et dans le plein respect de ses droits à la défense. Le groupe politique de l'intervenante estime que les terroristes de l'EI doivent eux aussi être jugés en Irak et en Syrie, à savoir les pays où ils ont commis leurs crimes.

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) souligne que son groupe soutient également le texte et demande que M. Rusesabagina bénéficie d'un procès équitable et transparent, que son bien-être physique et mental soit garanti et que l'on exhorte le Rwanda à ne plus violer les droits de l'homme.

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) soutient l'initiative et précise qu'il incombe à la Chambre d'envoyer un signal clair au Rwanda afin que ce pays respecte les droits de l'homme. M. Rusesabagina a sauvé la vie de nombreuses personnes.

L'intervenant condamne la manière dont l'arrestation de M. Rusesabagina s'est déroulée. *Human Rights Watch* la qualifie même de disparition forcée. En tout cas, aucun mandat d'arrêt international n'avait été décerné et il y a lieu de veiller au droit de toute personne de bénéficier d'un procès équitable. Depuis, M. Rusesabagina est toujours enfermé dans une prison rwandaise et selon la presse internationale, il souffre de maltraitances.

naleven van internationale rechtsregels. De wijze waarop de heer Rusesabagina werd vervolgd en opgepakt gebeurde niet conform een internationaalrechtelijk uitleveringsverdrag of onder toezicht van een onafhankelijke rechtbank. De heer Rusesabagina zou in een slechte gezondheidstoestand verkeren. Hij heeft recht op medische bijstand, een eerlijk proces en juridische bijstand.

De spreekster voegt eraan toe dat de heer Rusesabagina verantwoordelijkheid draagt voor de aanslagen die zijn gepleegd door het FLN, het nationaal bevrijdingsfront, dat gelinkt is aan zijn Beweging voor democratische verandering (MRDC). Hij is tevens oprichter van de PDR-Ihumure partij waarvan de bovengenoemde FLN de gewapende tak vormt. De heer Rusesabagina is voorzitter van de georganiseerde oppositie tegen president Kagame.

De aanslagen die door het FLN zijn verricht hebben negen mensenlevens gekost. Voor de VB-fractie moeten alle daden van terrorisme, ongeacht wie ze uitvoert, zeer streng worden veroordeeld. Dit heeft niet voor gevolg dat de heer Rusesabagina geen recht zou hebben op een eerlijk proces en verdediging, maar de vraag is voor de VB-fractie of hij naar België moet worden gerepatrieerd. Voor de VB-fractie moet de heer Rusesabagina in zijn land terecht staan voor de terroristische daden die hij daar heeft gepleegd, weliswaar met een eerlijk proces, waar ook zijn rechten van verdediging ten volle worden verzekerd. De IS-terroristen moeten voor de fractie van de spreekster ook in Irak en Syrië worden berecht, namelijk in de landen waar ze hun misdrijven hebben gepleegd.

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) attendeert erop dat ook haar fractie de tekst steunt en pleit voor een eerlijk en open proces voor de heer Rusesabagina, het waarborgen van zijn fysiek en psychisch welzijn, evenals de vragen aan Rwanda om de mensenrechten niet meer te schenden.

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) steunt het initiatief en stelt dat de Kamer een duidelijk signaal moet geven aan Rwanda opdat het land de mensenrechten zou respecteren. De heer Rusesabagina heeft het leven van een groot aantal mensen gered.

De spreker veroordeelt de wijze waarop de heer Rusesabagina werd opgepakt. *Human Rights Watch* spreekt zelfs van een gedwongen verdwijning. Er was in ieder geval geen internationaal aanhoudingsbevel en er moet op worden toegezien dat iedereen recht heeft op een eerlijk proces. Intussen is de heer Rusesabagina nog steeds opgesloten in een Rwandese gevangenis en volgens internationale berichtgeving wordt hij slecht behandeld.

Mme Els Van Hoof (CD&V) souligne que c'est en l'occurrence une question de droit et de justice et qu'il s'agit d'un procès politique. Le président Kagame a déjà annoncé que M. Rusesabagina était coupable et qu'il en subira les conséquences. Une telle déclaration est étonnante dès lors que chacun est présumé innocent jusqu'à preuve du contraire. En guise de protestation et à cause du caractère inéquitable du procès, M. Rusesabagina a décidé de ne plus comparaître aux audiences.

L'intervenante fustige elle aussi la manière dont l'arrestation de M. Rusesabagina s'est déroulée, la difficulté de trouver des avocats et de se procurer les documents nécessaires à son procès ainsi que le manque d'accès correct aux médicaments requis. En outre, cette affaire n'est pas isolée et le Rwanda est souvent le théâtre de procès inéquitables, de disparitions forcées et d'autres cas de violation des droits de l'homme.

Le texte à l'examen condamne en premier lieu la disparition forcée de M. Rusesabagina, en violation des règles de droit international, et souligne que son droit à la défense est systématiquement bafoué. Il ne bénéficie pas non plus d'un accès garanti aux médicaments nécessaires. Pour ces raisons, la proposition de résolution plaide pour un procès équitable.

M. Peter De Roover (N-VA) demande également un procès équitable, mais déplore que la proposition de résolution mène elle-même le procès. L'intervenant déclare ne pas être capable de s'assurer de la véracité de toutes les informations. Déplacer une personne de manière illégale a une qualification juridique qu'il convient d'examiner et de prouver. Étant donné que le texte inclut un nombre de faits non vérifiables, l'intervenant déclare qu'il s'avère difficile d'exiger, d'une part, un procès équitable et, d'autre part, d'adopter soi-même une position préconçue.

Le texte aurait eu plus de force si la résolution s'était limitée à l'essentiel. M. De Roover précise qu'il convient uniquement d'appeler à un procès équitable et public. Le groupe N-VA s'abstiendra – avec regret – sur ce texte, dès lors que la demande fondamentale, à savoir l'appel à un procès équitable, se justifie pleinement.

Mme Els Van Hoof (CD&V) indique qu'une résolution similaire a été déposée et adoptée au Parlement européen. Ce texte renvoyait également à la disparition forcée et à la nécessité d'un procès équitable.

Mevrouw Els Van Hoof (CD&V) attendeert erop dat het in dit geval gaat over recht en rechtsvaardigheid en dat het *in casu* een politiek proces betreft. President Kagame heeft al verkondigd dat de heer Rusesabagina schuldig is en de gevolgen daarvan zal dragen. Dit is opmerkelijk omdat iemand onschuldig is tot het tegendeel wordt bewezen. Uit protest en omdat dit geen eerlijke procesgang is, besliste de heer Rusesabagina om niet meer op de rechtszittingen te verschijnen.

Ook deze spreker hekelt de wijze waarop de heer Rusesabagina werd opgepakt, het gebrek aan toegang tot advocaten en voor zijn proces noodzakelijke documenten en het gebrek aan een correcte toegang tot zijn noodzakelijke medicatie. Bovendien is deze zaak geen alleenstaand feit en komen in Rwanda vaak gevallen voor van oneerlijke processen, gedwongen verdwijningen en andere gevallen van mensenrechtenschendingen.

In het ter bespreking voorliggende tekst wordt in de eerste plaats de gedwongen verdwijning van de heer Rusesabagina zonder naleving van de internationale rechtsregels veroordeeld, en erop gewezen dat zijn recht op verdediging systematisch wordt geschonden. Zijn toegang tot noodzakelijke medicatie is niet gegarandeerd. Daarvoor pleit het voorstel van resolutie voor een eerlijk proces.

Ook de heer *Peter De Roover (N-VA)* pleit voor een eerlijk proces, maar betreurt dat het voorstel van resolutie zelf het proces voert. De spreker zegt niet in de mogelijkheid te zijn om de garantie te verkrijgen dat alle berichten met de waarheid overeenkomen. Het overbrengen van iemand op een niet legale wijze heeft een juridische classificatie die moet worden onderzocht en bewezen. Gezien er een aantal niet verifieerbare feiten in de tekst zijn opgenomen stelt de spreker dat het moeilijk is om enerzijds een eerlijk proces op te eisen en anderzijds zelf een voor ingenomen standpunt in te nemen.

Indien de resolutie tot de essentie was beperkt gebleven zou de tekst meer kracht hebben gehad. De heer De Roover stelt dat enkel had moeten worden opgeroepen tot een eerlijk en openbaar proces met woord en wederwoord. De N-VA-fractie zal zich aangaande de tekst – met spijt – onthouden, omdat de basisvraag, meer bepaald de oproep tot een eerlijk proces, wel volledig gerechtvaardigd is.

Mevrouw Els Van Hoof (CD&V) merkt op dat een gelijkaardige resolutie in het Europees Parlement werd ingediend en aangenomen. Ook in deze tekst wordt verwezen naar de gedwongen verdwijning en de noodzaak op een eerlijk proces.

**III. — DISCUSSION ET VOTES
SUR LES CONSIDÉRANTS,
LES POINTS ET LES DEMANDES**

A. Considérants et points

Considérants A à D

Ces considérants ne donnent lieu à aucune observation.

Les considérants sont successivement adoptés à l'unanimité.

Considérant D/1 (*nouveau*)

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 13 (DOC 55 1842/002) tendant à insérer un nouveau considérant. Le considérant renvoie à la colonisation du Rwanda par l'État belge entre 1916 et 1962, qui a laissé derrière elle un pays fortement marqué par des tensions ethniques et des oppositions politiques. Selon l'intervenant, il est normal que, dans une résolution qui adresse des exigences au Rwanda, il soit également renvoyé aux responsabilités de la Belgique.

L'amendement n° 13 est rejeté par 12 voix contre une.

Considérant E

Ce considérant ne donne lieu à aucune observation.

Le considérant est adopté à l'unanimité.

Considérant F

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 1842/002) tendant à remplacer le considérant. Il convient de mentionner que, selon les autorités du Rwanda, M. Rusesabagina possède également la nationalité de ce pays.

L'amendement n° 1 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Considérant G

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 2 (DOC 55 1842/002) tendant à remplacer le considérant et remplacer les mots "a offert" par les

**III. — BESPREKING EN STEMMINGEN
VAN DE CONSIDERANSEN, DE PUNTEN EN
DE VERZOEKEN**

A. Consideransen en punten

Consideransen A tot D

Over deze consideransen worden geen opmerkingen gemaakt.

De consideransen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Considerans D/1 (*nieuw*)

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) dient amendement nr. 13 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt een nieuwe considerans in te voegen. De considerans verwijst naar de kolonisatie van Rwanda door België tussen 1916 en 1964, die een land doordrongen van etnische spanningen en politieke tegenstellingen achterliet. Het is normaal voor de indiener dat in een resolutie waarin eisen aan Rwanda worden gesteld ook een verwijzing is naar de verantwoordelijkheid van België.

Amendement nr. 13 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

Considerans E

Over deze considerans worden geen opmerkingen gemaakt.

De considerans wordt eenparig aangenomen.

Considerans F

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt de considerans te vervangen. Het is zaak te vermelden dat de heer Rusesabagina volgens de Rwandese autoriteiten ook de Rwandese nationaliteit heeft.

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Considerans G

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt de considerans te vervangen en het woord bood te vervangen

mots “aurait offert”. L’objectif de l’amendement est de nuancer le texte du considérant.

L’amendement n° 2 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Considérant H

Mme Els Van Hoof (CD&V) et consorts présentent l’amendement n° 12 (DOC 55 1842/002) tendant à remplacer le considérant. L’objectif du considérant est de compléter le texte et d’y inclure les références exactes.

L’amendement n° 12 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Considérant H/1 (nouveau)

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) présente l’amendement n° 14 (DOC 55 1842/002) tendant à insérer un nouveau considérant. Le considérant renvoie à la manière autoritaire avec laquelle le gouvernement Kagame entend assurer la stabilité du pays et à la responsabilité du Rwanda dans l’exportation du conflit rwandais dans l’Est de la République démocratique du Congo. Il est nécessaire de faire référence à la situation très grave des populations concernées dans la région des Grands Lacs et à la nécessité de créer une unité dans la région pour pouvoir garantir le respect de la démocratie et de l’état de droit dans les pays concernés.

L’amendement n° 14 est rejeté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Considérant I

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l’amendement n° 3 (DOC 55 1842/002) tendant à remplacer le considérans et à supprimer les mots “de force” en vue d’objectiver le texte.

L’amendement n° 3 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Considérant J

Ce considérant ne donne lieu à aucune observation.

door de woorden “zou geboden hebben”. Het doel van het amendement is de tekst van de considerans te nuanceren door het woord *bood* te vervangen door *zou geboden hebben*.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Considerans H

Mevrouw Els Van hoof (CD&V) c.s. dient amendement nr. 12 in (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt de considerans te vervangen. Het doel van de considerans is de tekst te vervolledigen en er de juiste referenties in op te nemen.

Amendement nr. 12 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Considerans H/1 (nieuw)

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) dient amendement nr. 14 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt een nieuwe considerans in te voegen. De considerans verwijst naar de autoritaire wijze waarop de regering Kagame de stabiliteit in het land wil garanderen en de verantwoordelijkheid van Rwanda voor de export van het Rwandese conflict naar Oost-Congo. Het is nodig te verwijzen naar de zeer ernstige situatie van de betroffen bevolking in de regio van de grote meren en naar de nood aan het creëren van eenheid in het gebied om het respect voor democratie en de rechtstaat in de betrokken landen te garanderen.

Amendement nr. 14 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Considerans I

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 3 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt de considerans te vervangen en de woorden “onder dwang” weg te laten en zo de tekst te objectiveren.

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Considerans J

Over deze considerans worden geen opmerkingen gemaakt.

Le considérant est adopté à l'unanimité.

Considérant K

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 4 (DOC 55 1842/002) tendant à remplacer le considérant et à préciser que M. Rusesabagina n'a pas été en mesure de préparer correctement sa défense au vu du temps limité qui lui a été imparti. Il est également mentionné que la confidentialité des documents échangés avec ses avocats n'a pas été respectée.

L'amendement n° 4 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Considérants L à Q

Ces considérants ne donnent lieu à aucune observation.

Les considérants sont successivement adoptés à l'unanimité.

Point I

Ce point ne donne lieu à aucune observation.

Le point est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Point II

Ce point ne donne lieu à aucune observation.

Le point est adopté par 13 voix contre 3.

Point II/1 (*nouveau*)

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 15 (DOC 55 1842/002) qui tend à insérer un nouveau point qui reconnaît la situation catastrophique des peuples et des gouvernements concernés de la région des Grands Lacs et appelle tous les belligérants à mettre fin aux violences et à rechercher l'unité par la voie de négociations et d'un débat démocratique.

L'amendement n° 15 est rejeté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

De considerans wordt eenparig aangenomen.

Considerans K

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 4 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt de considerans te vervangen en te verduidelijken dat de heer Rusesabagina zijn verdediging niet behoorlijk heeft kunnen voorbereiden gezien de beperkte tijd die hij toegezwezen kreeg. Voorts wordt vermeld dat de vertrouwelijkheid van de documenten die hij met zijn advocaten heeft uitgewisseld niet geëerbiedigd werd.

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Consideransen L tot Q

Over deze consideransen worden geen opmerkingen gemaakt.

De consideransen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Punt I

Over dit punt worden geen opmerkingen gemaakt.

Het punt wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Punt II

Over dit punt worden geen opmerkingen gemaakt.

Het punt wordt aangenomen met 13 tegen 3 stemmen.

Punt II/1 (*nieuw*)

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) dient amendement nr. 15 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt een nieuw punt in te voegen. In het punt wordt de catastrofale situatie van de getroffen bevolking in de regio van de Grote Meren erkend en de actoren worden opgeroepen om het geweld te beëindigen en te streven naar eenheid door middel van onderhandelingen en democratisch debat.

Amendement nr. 15 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

B. Demandes**Demande 1**

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 5 (DOC 55 1842/002) qui tend à remplacer la demande. La séparation des pouvoirs devant être respectée, il importe que le gouvernement prenne connaissance du résultat de l'enquête du procureur. Actuellement, le travail est encore couvert par le secret de l'enquête et celui-ci doit être respecté.

L'amendement n° 5 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Demande 2

Cette demande ne donne lieu à aucune observation.

La demande est adoptée par 13 voix contre 3.

Demande 3

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 6 (DOC 55 1842/002) qui tend à remplacer la demande. Dans le cadre du dialogue bilatéral avec le Rwanda, le rapatriement éventuel de M. Rusesabagina sur le territoire belge doit être abordé.

L'amendement n° 6 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Demande 4

Cette demande ne donne lieu à aucune observation.

La demande est adoptée à l'unanimité.

Demande 5

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 7 (DOC 55 1842/002) qui tend à remplacer la demande. Le Rwanda est appelé à mettre en œuvre les recommandations qui ont été formulées par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies en ce qui concerne les droits de l'homme, l'indépendance de la justice et les procès à motivation politique lors de l'examen périodique universel du pays qui a eu lieu à Genève le 25 janvier.

B. Verzoeken**Verzoek 1**

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 5 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt het verzoek te vervangen. De scheiding der machten moet worden nageleefd en daarom is het zaak dat de regering kennisneemt van het resultaat van het onderzoek van de openbaar aanklager. Momenteel geldt nog het geheim van het onderzoek en dit moet worden gerespecteerd.

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Verzoek 2

Over dit verzoek worden geen opmerkingen gemaakt.

Het verzoek wordt aangenomen met 13 tegen 3 stemmen.

Verzoek 3

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 6 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt het verzoek te vervangen. In de bilaterale dialoog met Rwanda moet worden opgeroepen tot de repatriëring van de heer Rusesabagina naar Belgisch grondgebied.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Verzoek 4

Over dit verzoek worden geen opmerkingen gemaakt.

Het verzoek wordt eenparig aangenomen.

Verzoek 5

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 7 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt het verzoek te vervangen. Rwanda wordt opgeroepen om werk te maken van de aanbevelingen van de periodieke doorlichting van het land door de VN-Menserrechtenraad van 25 januari in Genève en maatregelen te nemen op het vlak van mensenrechten, onafhankelijke rechtspraak en politiek gemotiveerde processen.

L'amendement n° 7 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Demande 6

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 8 (DOC 55 1842/002) qui tend à remplacer la demande. Le Rwanda a encore beaucoup d'efforts à faire pour enquêter sur les allégations d'exécutions extrajudiciaires, de disparitions forcées, de détentions arbitraires, de tortures et de mauvais traitements, et poursuivre les auteurs présumés de ces crimes.

L'amendement n° 8 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Demande 7

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 9 (DOC 55 1842/002) qui tend à remplacer la demande. Une enquête doit être également menée sur les allégations de torture dans les centres de détention militaires non officiels et il faut empêcher que des personnes soient condamnées sur la base d'informations obtenues sous la contrainte.

L'amendement n° 9 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Demandes 8 à 10

Ces demandes ne donnent lieu à aucune observation.

Les demandes sont successivement adoptées à l'unanimité.

Demande 11

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 10 (DOC 55 1842/002) qui tend à supprimer la demande. Il importe de s'en tenir à l'essentiel et de faire référence à la situation et au procès de M. Rusesabagina, ainsi qu'à la situation des droits de l'homme au Rwanda.

L'amendement n° 10 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Verzoek 6

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 8 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt het verzoek te vervangen. Rwanda heeft nog werk aan winkel om onderzoek te doen naar aantijgingen van buitenrechte executies, gedwongen verdwijningen, willekeurige detentie, foltering en mishandeling en de vervolging van vermeende daders.

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Verzoek 7

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 9 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt het verzoek te vervangen. Er is ook onderzoek nodig naar mogelijke folteringen in onofficiële detentiecentra en er moet worden verhinderd dat personen worden veroordeeld op grond van onder dwang verkregen informatie.

Amendement nr. 9 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Verzoeken 8 tot 10

Over deze verzoeken worden geen opmerkingen gemaakt.

De verzoeken worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Verzoek 11

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 10 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt het verzoek weg te laten. Het is zaak om bij de grond van de zaak te blijven en te verwijzen naar de situatie en het proces van de heer Rusesabagina en de toestand van de mensenrechten in Rwanda.

Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Demande 12

Mme Katrin Jadin (MR) et consorts présentent l'amendement n° 11 (DOC 55 1842/002) qui tend à supprimer la demande. Le même raisonnement que dans l'amendement n° 10 s'applique ici.

L'amendement n° 11 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

*
* * *

L'ensemble de la proposition de résolution, telle qu'elle a été amendée et corrigée, est adopté par vote nominatif par 11 voix et 5 abstentions.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Samuel Cogolati, Guillaume Defossé, Wouter De Vriendt;

PS: Malik Ben Achour, Christophe Lacroix;

MR: Michel De Maegd, Katrin Jadin;

CD&V: Els Van Hoof;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

Open Vld: Marianne Verhaert;

Vooruit: Vicky Reynaert.

*Ont voté contre: nihil.**Se sont abstenus:*

N-VA: Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt;

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn.

Le rapporteur,

Samuel COGOLATI

La présidente,

Els VAN HOOF

Verzoek 12

Mevrouw Katrin Jadin (MR) c.s. dient amendement nr. 11 (DOC 55 1842/002) in dat ertoe strekt het verzoek weg te laten. Hier geldt dezelfde redenering als voor amendement nr. 10.

Amendement nr. 11 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

*
* * *

Het gehele, aldus geamendeerde en verbeterde voorstel van resolutie wordt bij naamstemming aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Het resultaat van de naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Samuel Cogolati, Guillaume Defossé, Wouter De Vriendt;

PS: Malik Ben Achour, Christophe Lacroix;

MR: Michel De Maegd, Katrin Jadin;

CD&V: Els Van Hoof;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

Open Vld: Marianne Verhaert;

Vooruit: Vicky Reynaert.

*Hebben tegengestemd: nihil.**Hebben zich onthouden:*

N-VA: Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt;

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn.

De rapporteur,

Samuel COGOLATI

De voorzitster,

Els VAN HOOF